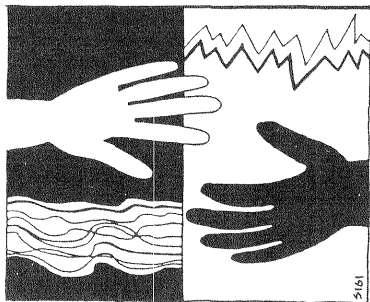




Mouvements d'extrême-droite au Luxembourg

"Ausländer raus" - ce slogan bien connu en Allemagne, où il est le principal mot d'ordre du NPD, a été peint sur un panneau de signalisation entre Bridel et Stein-sel vers la fin mars. Ce graffiti est l'expression d'une xénophobie qui se manifeste ces derniers temps de plus en plus. En effet, des groupuscules d'extrême-droite sont en train de se former en profitant entre autre de l'intérêt accru des luxembourgeois pour leur langue.

La plus importante manifestation de ce courant a été une réunion à Ettelbruck des trois mouvements FELES, National Bewegung et Eislécker Fräiheitsbewegung. Un premier article analyse les discours tenus lors cette manifestation publique. Un deuxième montre que le sentiment national des années vingt et des années trente a aussi connu ces égarements xénophobes et anti-sémites. Les textes cités dans cet article font partie de notre histoire et le journal "D'Natioun", où ils furent principalement publiés, fonctionnait avec la participation des chantres du nationalisme luxembourgeois, honorés de nos jours par des monuments ou des rues. L'argumentation et le vocabulaire du journal "D'Natioun" sont repris presque mot à mot par les nationalistes d'aujourd'hui. Le slogan "Lëtzeburg de Lëtzeburger" qui figurait dans l'entête de la "Natioun" se retrouve aujourd'hui comme cri de ralliement dans bon nombre de publications des trois organisations citées, et la National Bewegung a même tenu à l'inscrire dans ses statuts comme mot d'ordre officiel.

Face à l'objection que nous accordions trop d'importance à des phénomènes "folkloriques" et marginaux, il faut rappeler que le chef de file de la FELES a obtenu 4.467 voix à Luxembourg-Ville lors des dernières élections communales. Vu les mécanismes du panachage, on peut estimer qu'environ dix pourcents des électeurs ont donné au moins une voix à la "Lëscht fir de Lëtzeburger". En plus, peut-on qualifier de marginale une association qui compte dans ses rangs des personnalités éminentes de la vie publique du pays (cf. le premier article dans ce numéro de notre nouvelle rubrique "Majorité + Minorité = Humanité")?

F.E.L.E.S. & Cie.

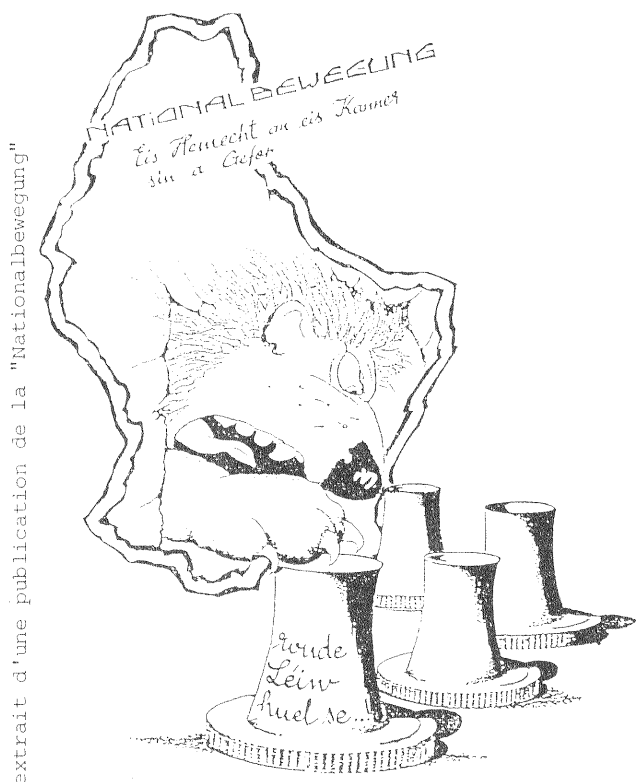
Cet article se base sur l'enregistrement d'une réunion organisée à Ettelbruck le 18.12.1987 par trois mouvements d'extrême-droite (Eislécker Fräiheitsbewegung, F.E.L.E.S., National Bewegung). L'on pourrait nous accuser de faire de la propagande pour et d'accorder une importance induue à des organisations somme toute insignifiantes. A ceci nous répondrons que faire le silence sur de telles organisations équivaldrait à pratiquer la politique de l'autruche; il est bien connu que les nazis étaient eux aussi longtemps réduits au rôle de groupuscule. La même remarque vaut pour l'évidente médiocrité des représentants de ces mouvements et des idées qu'ils défendent; car ceci n'a pas non plus empêché les nazis de prendre le pouvoir. En plus, il est à craindre qu'un jour un politicien ambitieux et habile, frustré et rejeté par les grands partis

traditionnels, utilise de tels mouvements comme tremplin pour faire carrière. Enfin, le résultat remarquable obtenu par Dessouroux lors des dernières élections communales à Luxembourg-Ville, devrait servir d'avertissement à ceux qui restent persuadés que les luxembourgeois seraient immunisés contre les idées d'extrême-droite. Ce début prometteur pourrait par ailleurs amener les partis de droite traditionnels à chercher à récupérer ces idées, pour éviter de perdre des voix au profit des partis d'extrême-droite (phénomène que l'on observe actuellement en France, pour le Front National et le R.P.R.) Une telle évolution semble déjà être en train de s'esquisser et l'on a pu entendre le représentant de la F.E.L.E.S. se féliciter du fait que certains membres du P.C.S. (notamment le secrétaire général W. Bourg et le député européen N. Estgen) étaient sur la même longueur d'onde qu'eux-même en ce qui concerne le problème

de l'immigration.

Lors de la réunion précitée les différents orateurs se sont défendus avec véhémence de véhiculer une idéologie fasciste. Nous voudrions par contre montrer que les idées qu'ils défendent rejoignent sur les points essentiels la pensée fasciste.

L'idéal auquel se réfèrent ces mouvements - et ceci ressort le plus clairement de l'intervention du représentant de l'Eisléker Fräiheitsbewegung - est celui d'une société agraire, d'avant la révolution industrielle, un paradis qu'il faudrait retrouver; pour y parvenir il faudrait "t'Rad vun der Geschicht zreckdréien". Voilà donc bel et bien la réédition de l'idéologie nazie du 'Blut und Bo-



den' (réactualisée à la sauce verte, pour être dans l'air du temps; la 'Nationalbewegung' ne voulait-elle pas initialement s'intituler 'Grenge Nationalbewegung'?): "Eise Bauerestand ass d'Wuerzel vun eiser Identitéit a Kultur. Fest mat eisem Hémechtsbuedem verbonnen, erhalen a vermëttelen si Traditionen a Gebbräicher, déi hei an eise zoubetonnéierten Stied verluere gin."

C'est dans ce contexte qu'il faut voir l'anti-capitalisme démagogique et réactionnaire de ces mouvements. Le capitalisme y est d'ailleurs réduit à sa composante étrangère ('friem Kapitalisten, auslännesch Spekulanten a Profiteuren'), tout comme chez les nationaux-socialistes il était réduit à sa composante juive. L'idéal économique, qu'ils partagent aussi avec les nazis, est celui de l'autarcie:

"Mir musse nees esou wéit kommen, dass eis t'Land sech bal selwer erniere kann." Et ceci, sans réaliser que si un tel objectif était irréaliste pour l'Allemagne, il est proprement ridicule pour un pays de la taille du nôtre.

L'unité ethnique est postulée et devra être défendue contre tout ce qui la met en péril, et notamment contre toutes les influences étrangères qu'elles soient linguistiques, culturelles ou économiques. Les conflits sociaux sont niés; tout au plus seraient-ils le résultat d'intrigues de politiciens qui les provoqueraient pour promouvoir leurs intérêts personnels: "All Onheel, dat iwert eis Landwirtschaft an eise Bauerestand kom ass, war nëmme méiglech, well d'Lëtzebuerger net zesumme gehalen hun. Déi kleng Léit gin géint déi deck ausgespillt.."

De façon générale, la vision du monde véhiculée par ce discours est simpliste, elle passe largement sous silence les données économiques et sociales, pour ne retenir comme facteur déterminant de l'évolution historique que les intrigues de politiciens ambitieux. Il s'agit par là d'une idéologie poujadiste (par l'hostilité très marquée contre la classe politique prise dans son ensemble), comme est poujadiste aussi le langage démagogique de ces mouvements qui prétendent défendre les intérêts des petits contre les gros ('kleng Epicerien géint Supermarchéen.. kleng Mëttelbetrieiber géint Groussindustrien..'). Faut-il rappeler dans ce contexte que la petite bourgeoisie et les classes moyennes ont constitué depuis toujours l'assise sociale de tout mouvement fasciste?

Le problème de l'immigration occupe bien évidemment une position centrale dans le discours de ces mouvements. Mais si l'auditeur est noyé sous une avalanche de chiffres concernant l'évolution de l'immigration au Grand-Duché, ces mouvements se refusent par contre d'en percevoir la nécessité économique. Au contraire, cette immigration ne serait, à les en croire, que le résultat des menées machiavéliques de politiciens qui voudraient faire carrière avec l'aide des votes des immigrés. Une telle optique bornée ne peut que mener à des prises de position ridicules: A un moment, un auditeur demande au représentant de la 'Nationalbewegung' qui donc construirait nos routes, s'il n'y avait plus de travailleurs immigrés, ce qui lui vaut la réponse, d'une logique imparable, que s'il y avait moins d'étrangers dans notre pays, nous aurions également besoin de moins de routes.

Si dans ce contexte le racisme reste à l'état latent chez les autres mouvements, il ne se cache plus chez le représentant

Le caractère outrancier de ce discours nous amène, pour finir, à parler d'un autre aspect important du fascisme: le langage et la symbolique qu'il utilise. Ceci est particulièrement frappant pour la 'National Bewegung'. On y retrouve des connotations de refoulement sexuel dont W. Reich avait montré le rôle moteur dans la montée du fascisme dans son ouvrage 'Mas-
senpsychologie des Faschismus'. Il y décrivait la doctrine raciale des nazis comme une forme du refoulement et de l'an-
goisse sexuels qui émanent eux-même de la société patriarcale et autoritaire. De même, le représentant de la 'National Be-
wegung' se représente la nation luxembour-
geoise comme une vierge pure qui aurait été souillée et violée par le contact avec l'étranger. Ceci apparaît clairement dans des expressions telles 'sech un eiser Sprooch vergreifen.. un eiser Sprooch sen-
negen.. wou sech Leit vun alle Natione vermeschen...'.
.

A. Levtem

Eis Hemecht ass a Gefor. Eng falsch E.G.-Politik an eng grad esou falsch Awan-derungspolitik stellen d'Eislék, grad esou wie eis ganz Hemecht virun Iwerliewens-froen. Nach ni waren eis Fräiheet, eis Identitéit an eise Bauerestand a Gefor ewéi lo... Mir hun haut kee Gleichgewicht méi tëschent dem Norden an dem Süden vun eisem Land. Well mir nët genuch Wieler hun, guf eis Géigend vernoléisst. Wann ët drëm gung nei Arbeitsplazen ze schafen, dann haten eis Politiker nëmme

[illegible]

Monopolen opbaut, fir duerno d'Preisser kënnen ze diktéieren. Dat gét op d'Käschte vun eiser Onofhängegkét. Wa mir elo wëllen d'Rad vun der Geschicht zreckdréien, fir eise Buedem, eis Landschaft, eist Grondwasser an eis Gesondhét ze retten, esou muss d'Regierung dëss néideg Iwergangszéit finanzéieren, bis dass d'Bauern nés op hiren éigene Féiss stin. Déi kleng Mëttelbetrieber, déi mussen elo direkt gerett gin... Mir mussen erëm esou weit kommen, dass eist Land sech bal selwer ernieren kann, a fir datt hei auslännesch Spekulant an Profiteuren kënne Eldorado méi firfannen. Nëmme esou bleiwe mir onofhängeg... Eis Politiker hun ronderëm d'Stied de Bau vu Gebeier a Strossen massiv ënnerstëtzt. An dofir massiv Auslänner erageholl. Scho 1985 hat Ettelbreck 28,5 % ugemelten Auslänner.. Hei hu mir am dégleche Liewen a v.u.a. an eise Schoulen schwéier Problémer fir eis där neier 'parlez français' Gesellschaft unzepassen. Déi vill schwarz Kapverdianer, déi engem ganz aneren Kulturkrës ugehéieren, sin derbái déi al Stadkeren a Gettoen ëmzewandelen, während d'Lëtzebuurger sech an Neibauzonen zreckzéien. Eis Regierung huet hei könschtlech Arbechtsplaze geschaf, déi eis Lëtzebuurger nët zegutt kommen an ët ass un hir den iwerflëssegem Immigranteproblem nés aus der Welt ze schafen, an dat esou huerteg ewéi méiglech. All Onhél, wat iwert eis Landwirtschaft an eise Bauerestand kom ass, war nëmme méiglech, well d'Lëtzebuurger nët zesumme gehalen hun. Déi kleng Leit gin géint déi deck ausgespillt.. an elo si mir och schons esou weit, dat d'Fraen an d' Männer géint enén schaffen a Kaméidi mat de Kanner hun. D'Groussfamill gët ët schons lang nemmi, a wéi solle mer dann an eisem Vollek zesummen halen, froen ech Iech. Déi énzeg, denen dës Situatioun an de Krom passt, dat sin eis Politiker an déi 85 Auslännerorganisatiounen, well ët hëschet jo op latein 'divide et impera', an anere Wieder: Spleck d'Volek op, da kanns de ët licht beherrschen. Welle mir als kleng Natioun iwerliewen, da musse mir zesummen halen, soss bleiwe mir d'Dreckskescht vun Europa, an da schwetzt an e puer Generatiounen ké méi vun eis.

F.E.L.E.S. (E. SCHMIT)

Eis Sproch, eis Identitéit, eis Freiheit, déi stin nët nëmme um Spill, se sin an enger ganz grousser Gefor. Am leschte Krich guffen d'Lëtzebuurger brutal vum Nazistiwel gewuer, wivill Auer ët wir, datt mer neischt méi an eiser Hemecht matzebestëmen hätten, datt de Lëtzebuurger hinnen, déne Friemen, ze follegen hätt. Vill Tréinen a Blut huet déi Joer d'Lëtzebuurger kascht, fir erëm Mëschter ze gin am éigene Land, an ewell? Muss e nët haut scho vill Courage opbrengen, fir sech géint Matbestimmung vun dene Friemen um

Land ze steipen?... Emmer méi héfeg kommen Artikelen vun Auslännerorganisatiounen an d'Press, gi Colloquen ofgehal vun Auslänner an hiren Handlanger hei am Land, gi Versammlungen vum CLAI.. gehalen.. emmer méi radikal gin hir Fuerderungen no nach méi Virdéler, no nach méi Rechter, ouni Verpflichtungen dobei vis-à-vis vun hirem Gaschtland.. (Fréier hat) alles seng Uerdnung, alles ass a Grenze bliwen. Vum Ufank vum Jorhonnert kruten mer esou ouni Friemenhass, ouni Erdrécken an Erstécken vun där oder där Séit ronn 50000 nei Landsleit béi. Joerzengte kumme mer gudd esou lanscht enén, méi ewell, dat schéint nemmi méiglech ze sin. Zenter dem leschte Krich huet Situatioun dobei och nach onhémlech changéiert. Am Numm vun engem iwerdriwene Wuulstand, vu Gemitlechkét, vun europäeschem Gësch, vu Glanz a Gloria sin eis Grenzen ze weit opgemaach gin. Nët nemme brav Arbechter aus der Friemt erageloss gin, méi a méi a méi awer och Spekulant, Profiteuren, politesch Intriganten an Aktivisten... Déi auslännesch Aktivisten, gesteipt vun dénen bekannten politesche Striewer an Hannerleit, besonnesch aus de Lenkskréser, verlangen ouni irdengeng Verpflichtung, lanscht eis Sproch, esou séier wéi méiglech d'Stemmrecht an eise Gemengen... Wien dreiw déne friemen Aktivisten d'Wasser op d'Millen? Sin ët nët esou gur Politiker, déi mat Hellef vun dem wëllegen friemen Stëmmvéih, sech erhoffen geschwënn d'Ruder eleng hei am Land an d'Hand ze kréien? Gët dat hei esou weider, da kréie mer hei gleich nët nëmme belsch Zoustänn, méi da kréie mer Zoustänn ewéi am Libanon, wéi a Palestina a wéi a Neikaledonien.. D'Lëtzebuurger welle ké Stat am Stat, och keng Koloni méi gin, mir waren ët jo scho lang genuch.

Adwäis

D'ACTIOUN LËTZEBUGESCH, ofgekürzt A.L.,
deer hir Zäitschrëft den Titel EIS SPROUCH huet, as aus verschidde
Grënn forcéiert de Leit ze soen, datt se nët ze verwieselen as mat de
F.E.L.E.S. (Federation Eist Land, Eis Sprooch).

Eis Sprooch Nr. 21
Nei Folleg XXV. Jor/1987

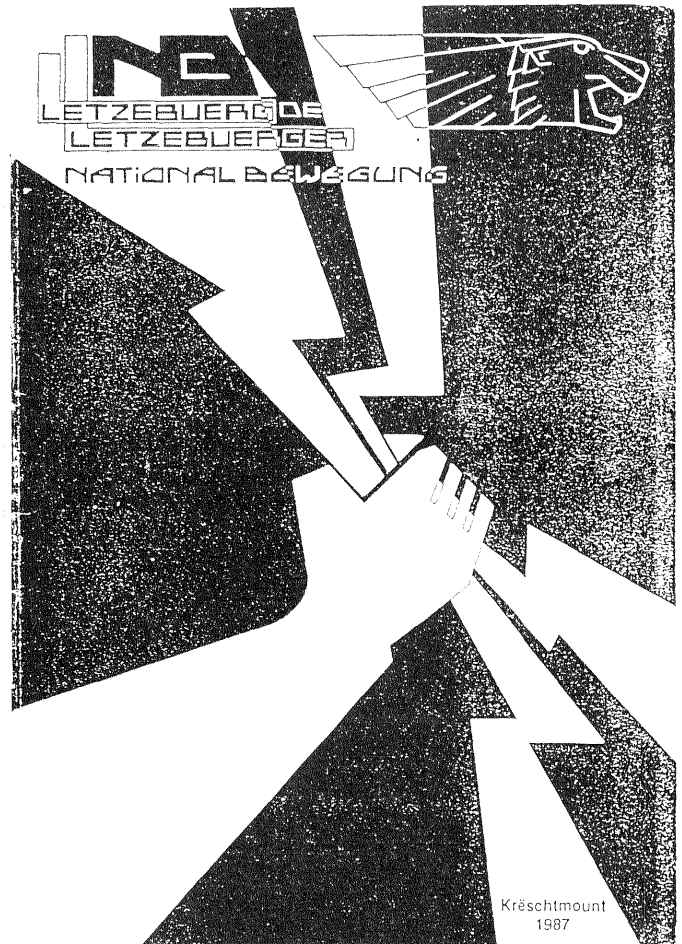
National Bewegung (Peters)

Eng Natioun, déi seng Sproch stirwe léisst, an esou duerch eng friem ersetzt, ersetzt seng ege Séil duerch eng friem. Esou eng Natioun, déi seng Sproch nët flégt, ass zum Doud verurdeelt.. Dofir steipe mir eis géint all déi, déi sech un eiser Sproch vergreife, un eiser Sproch sënnege.. D'Geschicht léiert eis, dass Kulturen a Sprochen stierwen. Aner Kulturen a Sprochen si mutwëlleg zerstéiert gin, denken mer z.B. un d'latengesch Kultur, un déi afrikanesch an déi südamerikanesch Inka- a Mayakulture, déi vun

den Eroberer a vun de Besetzer ausgeblutt guffen. Och hei zu Lëtzebuerg ass am Krich versicht gin de Lëtzebuenger eng friem Kultur an eng friem Sproch opzezwingen. An nom Krich, an esou guer bis an déi heiteg Zäit, ass versicht gin a gët versicht Lëtzebuerg am fränkesche Raum ausze-merzen... (Niewt 30% Auslänner) kommen iwer 20000 Grenzgenger bei eis schaffen.

Si belaschten all Dag mat hiren dausenden Autoen eis Strossen, verknaschten eis Loft, awer soss hu mir guer neischt vun hinnen. Si kommen mueres a verschwannen nés owes. Si machen nach jhust séier hiren Tank voll mat eisem méi bellegen Benzin. Eis Hemecht gët ëmmer méi zu engem groussen Supermarché, wou sech d'Leit vun alle Natiounen vermëschen, wou sech Karrieristen, Eurokraten, politesch Striewer a profitsüchteg Aasgeier erëmtum-melen an d'lëtzebuergesch Einheimesch emmer méi arrogant an den Eck drecken. Eis Regierung, eis Politiker hun eis Grenzen ewéi Scheierparten opgemat a sin zanter Joren amgang eist Land regelrecht ausze-verkafen. Mat dem lëtzebuenger Fendel a mat vill Geld fueren si uechter d'Welt a lackelen friem Kapitalisten an d'Land a bauen wi wëll Autobunnen, Industriezonen, Wunnechten a Klotzen aus Beton fir den Auslänner a besonnesch den Eurokraten, dee Faillitesklub, ët esou gerued wi méiglech ze machen. D'Lëtzebuenger gin nët gefrot, an ët gin scho lang nach nëmme Arbechts-plaze fir déi Friem geschafen... All eis Profilneurotiker vu Politiker wëllen sech de schéine Männchen machen am europäeschen Luxusklub, se lossen zou, dass Auslänner eise gesunde Liewensraum zerstéieren, dat si eise lëtzebuenger Geschäfts- an Hand-wierksleit Konkurrenz machen.. Wéi éi Fluch fir eis Natioun kommen emmer méi agressiv Fuerderungen vun sozialisteschen Ele-menter, Kommunisten a vun dénen grengen Parteien, déi méi kommunistesch ewéi greng sin, a vun der ASTI a vum CLAI a vun hi-resgléichen, fir den Auslänner d'Wahlrecht ze gin.. Des lëtzebuenger Landesverréider wëllen sech op deem Wee eng politesch Kar-rieren machen. All déi Léit si bereet dofir d'Enhët vun engem ganzen Vollek op d'Spill ze setzen, a gin all dénen e Fous hannebei, déi am Krich gelidden hun fir eis égen Onofhängegkët ze sächeren... D'Auslänner beschwieren mat hire Fuerderungen fir d'Stëmmrecht eng Apart-heidsituatioun erop a wëllen e Stat fir sech an eisem eegene Stat. Si géife hir eegen Parteien grënnen an eist Land aus-beuten a verschächeren esou wéi si hir Kolonien am 14. an am 17. Jorhonnert aus-beut a versaut hun,.. Si wëllen hir Kul-tur, hir Eegenart, hir Sprooch de Lëtze-buenger opzwingen. (D'Franzosen bedroen eis Sprooch a Kultur am meeschten) Mir lossen eis dat vun dem rücksichtslosen a schlampege Vollek nu nët méi gefallen.. si sollen déi Seit bei sech bleiwen.. (Durch Kettenhewen) hu mir Lëtzebuenger vun de

Franzosen eng ferm an d'Gesicht krut an d'Grande Nation huet op eis berechtegt Angscht virum Iwell vu Kettenhewen, dém atomaren Monster, geflet..... Mir vun der



extrait d'une publication de la "Nationalbewegung"

Nationaler Bewegung wëllen nët an der Ver-massung a Vermëschung vun de Natiounen ën-nergoen. Wann eis Gesellschaft aus de Leit an de Kanner nach jhust Konsumenten machen wëllt, déi nach jhust materiell denke kën-nen, Individuen ouni Gësch, schwach Men-schen, déi liewen wéi Raten an hire Lecher an alles friessen, wat én hinnen dohinner geheet, da sollen si dat machen, awer ouni eis. Wien sech der Nationaler Bewegung uschléisst, déi schléisst sech enger liewe-ger Bewegung un, déi d'Lëtzebuenger nés zu engem starken an onofhängegen Vollek erwechen wëllt.. déi sech géint Vermassung an d'Verdommung vun de Leit an d'Zer-stéierung vun eisem Liewensraum steipt. De Wé gët schwéier, mé mir gin en.

NAECHSTE DOSSIERS

Nr. 103 Mee 68 zu Lëtzebuerg

Nr. 104 Familles monoparentales